

D'UN PARCOURS, EXTRAITS



dessin de Franco Beltametti

AKENATON

Groupe multimédia créé en 1984 par Philippe CASTELLIN poète et Jean TORREGROSA, plasticien, afin de développer des pratiques dans les zones frontières de la création contemporaine en procédant systématiquement à des déplacements et renversements de perspective: envisager la fabrication d'un livre comme une performance ("LIVRE", "L" avec Julien BLAINE, "13 Portraits de Trobairitz" avec Franco BELTRAMETTI, etc) ou comme une installation, envisager réciproquement l'installation ("SEMINA RERUM", Ajaccio 1990, RitULM Ajaccio 1991, PASTORALE 1, Ajaccio 92) ou la performance (LE TEMPS IMMOBILE, Tarascon 1989, REVELATEUR, Bastia 93, 1969-1970, Quebec 96, man/Oeuvre, Sauve 1996, OUKSSAVA,(Lyon 1999, Cerisy-la-Salle 1999, Beaubourg 2002), SHOWDOWN (Monza 2004, Quebec 2005) comme une variante de l'écriture hors-page, agrandir le territoire et le langage de la poésie visuelle par le recours au travail in-situ, à la vidéo ou à l'informatique (Pastorale 2, Marseille, Les Yeux du Langage, UTOPIE/HISTOIRE, Martigues Musée Ziem, ENVIE D'ECRIRE, Frac de Corte...) prolonger les pratiques du mail art sur le web en y développant dès 1997 l'un des plus importants sites liés aux pratiques des poésies expérimentales: <http://www.akenaton-docks.fr>.

Formellement, cette recherche en faisceau s'est peu à peu cristallisée autour d'un intérêt particulier voué à la structure granulaire, plus petit dénominateur commun entre ces différents domaines: du grain à la trame, de la trame au pixel, de la semence à la poussière, de la poussière à la lumière, au parpaing et à toutes les formes de la dissémination... Thématiquement enfin, AKENATON a développé depuis toujours des pratiques liées aux images "fortes" du XX^e siècle (Images du XX^e siècle, Galerie G. Vitte Ajaccio, Le Lieu/Inter, Quebec) et à une volonté constante d'articuler son travail sur un questionnement social et politique qui, par delà l'Histoire débouche sur le temps : permanence et devenir, flux, stabilités et dissolutions, un thème essentiel à la compréhension du monde et des medias actuels.

Assumant depuis 1990 et après Julien Blaine la direction de DOC(K)S, objet international de référence en ce qui concerne la poésie contemporaine , AKENATON a notamment engagé la revue dans l'exploration des nouveaux media et des dispositifs de création spécifique qu'ils autorisent. Publié dès 1996 en accompagnement du numéro SOFT_DOC(K)S, un CD Rom de poésie animée par ordinateur, première mondiale en ce domaine, a constitué le coup d'envoi d'une démarche toujours actuelle, DOC(K)S s'étant depuis lors systématiquement doublé par des CD, Rom ou audio , des DVD video ;(ACTION_DOC(K)S, consacré à la performance aujourd'hui) ou même des DVD « hybrides »(NATURE_DOC(K)S).

Plusieurs travaux significatifs du parcours d'AKENATON figurent dans diverses collections privées (R. Pailhas, "Arrêts-sur-Textes") ou institutionnelles (Musée Ziem: "Les Images du XX^e siècle", Frac de Corse : "Man/oeuvre" (performance/video), « MaL_DE_TERRE », installation video avec 100DVD).

Les pages qui suivent donnent à voir quelques extraits de ce parcours, rangés plus ou moins de force - multimedia oblige!- dans les rubriques suivantes:

- A/ Pieces plastiques
- B/ Installations
- C/ Performances
- D/ Travaux Numériques
- E/ DOCKS
- F/ Edition
- G/ Critiques
- H/ CV

PIECES PLASTIQUES



ARRETS_SUR_TEXTES

Les «**Arrêts_sur_textes**» sont des saisies d'écran effectuées au cours d'un film où apparait dans le sous-titrage l'un des mots «poème», «poète» ou «poésie». La collection étant indéfinie, il s'agit là d'un «work in progress» que nous enrichissons régulièrement par de nouvelles pièces, une bonne centaine aujourd'hui. Ce travail a été présenté à Dunkerque, Ecole des Beaux-Arts, à Marseille, Galerie Jean-François Meyer, à Marseille Galerie Pailhas par laquelle il a été acheté.

Une version numérique programmée figure en ligne sur le site d'akenaton.

Les «Images du XX° Siècle»



Il s'agit là d'un ensemble de travaux visant à inventorier ce que l'on pourrait appeler la "mémoire médiatique", mémoire composée de photos ou de films des millions de fois diffusés et, pourtant, très mystérieux dans la mesure où ils se rapportent (bizarrement) les uns aux autres, où ils fonctionnent comme des matrices, et où enfin, ils renvoient, nous semble-t-il à des icônes bien plus anciennes que les médias qui les véhiculent et, et bref, à toute l'histoire de l'art. C'est en tout cas un horizon que nous n'avons cessé d'explorer, vérifiant au passage que s'il existe une culture commune aujourd'hui, c'est là qu'elle trouve ses éléments.

Cette pièce constituée de 5 tondos inclusion polyester et autant de néons portant comme indications les mots «forward», «pause», «play», «stop», et «forever» a été achetée par le musée Ziem à Martigues.

«WHITE SNOW»



«White Snow» est une «dissonance», formule que nous avons souvent utilisée et où sont mis en relation deux ou plusieurs éléments qui nous semblent à la fois très différents et très proches. La petite fille viet-namienne de My-Lai, un jour, nous est apparue comme singulièrement proche de Blanche Neige, figure pourtant hautement hollywoodienne...

Photographie sous inclusion résine polyester.



Cette pièce comprenant 20 éléments a été conçue quelque temps avant les "Arrêts_sur_texte", avec une intention comparable, sinon que la dimension de "l'image en mouvement" - du film - y est plus directement présente et que la figure principale appartient indiscutablement au panthéon des images mythiques du XX^e siècle sur lequel nous travaillons depuis toujours. Cette pièce a été présentée à diverses reprises et notamment Galerie A. Lagier (Isle-sur-Sorgues), Galerie J. Donguy (Paris), Galerie J.F MEYER (Marseille).

Une version numérique programmée et interactive en figure sur le site Akenaton.

«Target»



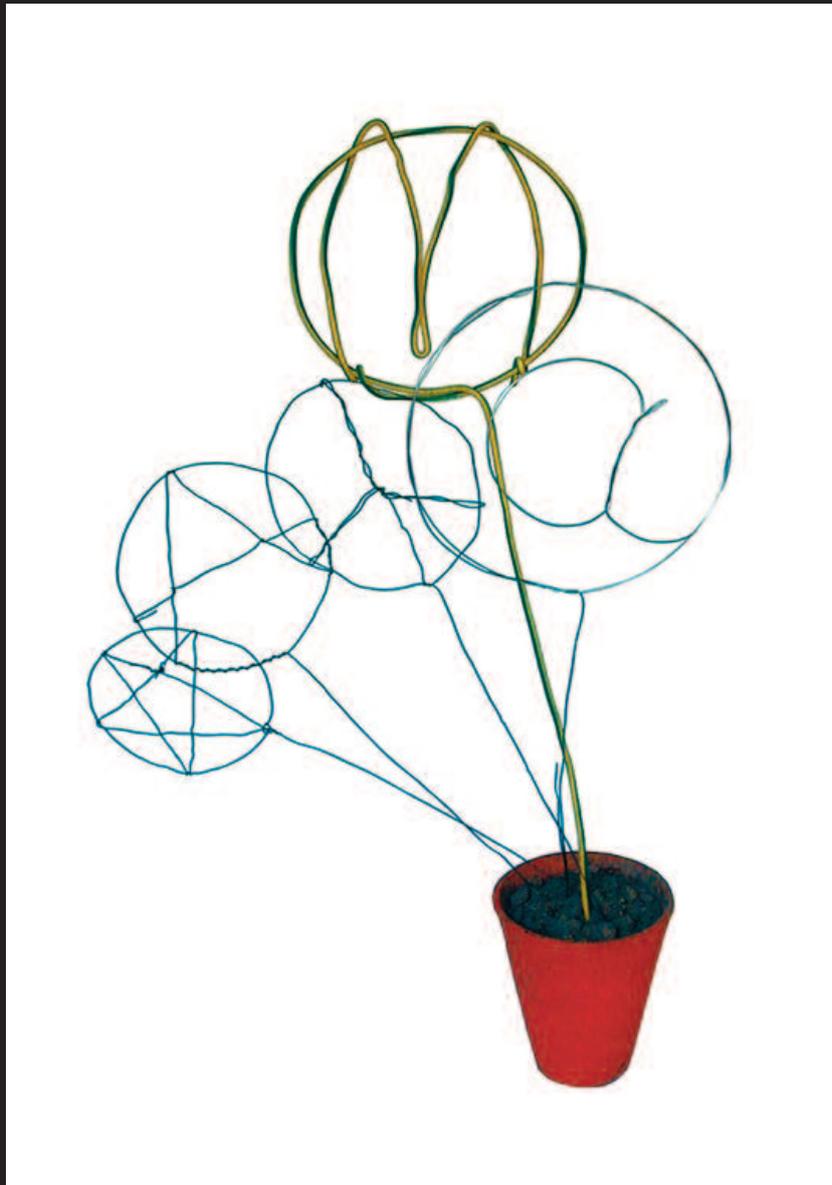
Dans la suite de «Versilio», «Target» est la «décomposition» à partir des images clefs, d'un film célèbre concernant les bombardements en Serbie. Présentée en 2000 Galerie Jean François Meyer, Marseille puis en 2001 au V.A.C, puis en Serbie même. Une version programmée et animée figure en ligne. Photos inclusion résine polyester.

Un exemple de plus des opérations de transcodage indispensables à l'exploitation des supports selon leurs spécificités.

«Cultures» est une «sculpture» qui combine certains des «sigles» ou «signes» les plus célèbres des XX^e-XXI siècles. Les «sigles» nous intéressent par la place ambiguë qu'ils occupent entre texte et image et par leur insertion dans la culture de la société de consommation. Nous les avons également utilisés dans la performance «Oukssava».

fil de fer, fil électrique, pot de fleur et terre.

Photographié cet objet a été reproduit sous forme de carte postale dans la collection Carted, Caen.



TOUTE
IMAGE
EST
OBSCENE

TOUT
DISCOURS
EST
ABJECT



LA
POESIE
N'EST PAS
UNE
SOLUTION

Cette pièce, «sans titre» est faite de la juxtaposition de 3 phrases qui appartiennent à une autre «collection» akenatonienne, celle des «phrases définitives», assertions en forme de coup de massue! - et de leur confrontation à l'une des «images du XX^e siècle» - Elle a été souvent exposée (Paris, Galerie J. Donguy, Marseille Galerie Jean-François Meyer...) et pillée! Mais l'histoire est trop longue: voir DOC(K)S, spécial Serge Pey 2014, qui la raconte en détails...



"Le poète dans la cité"
photos A4 + objet

Ce triptyque se compose de 2 photographies et d'un objet. Au départ il s'agit d'une action performative mais comme souvent sinon toujours nous avons cherché à la «transposer» dans d'autres medias. Pour nous, formule qui figure à l'entame de chaque numero de DOC(K)S, les media «ne se substituent pas les uns aux autres mais s'ajoutent en se spécifiant».

2 tirages photo 20/30, casque militaire

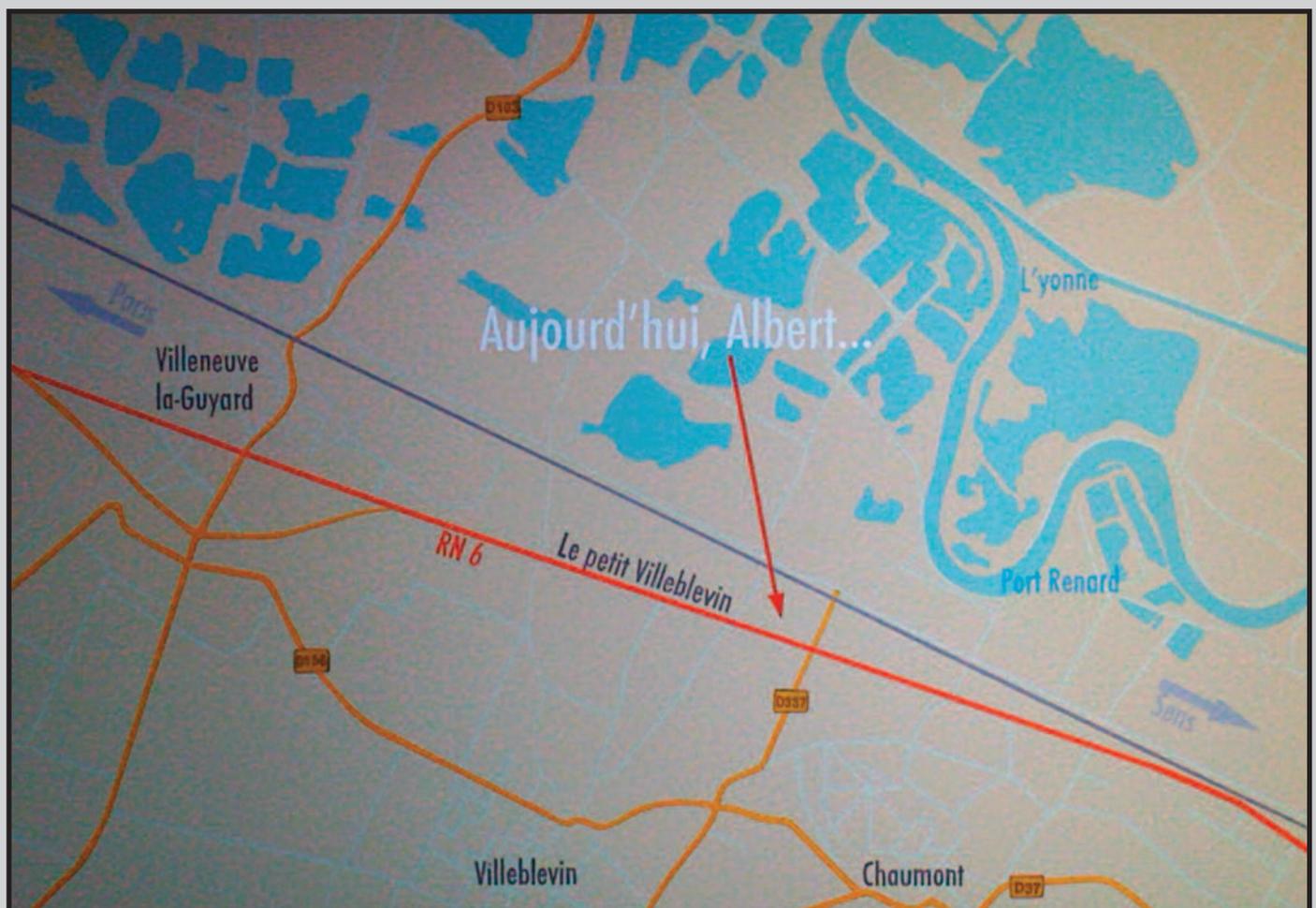


photo

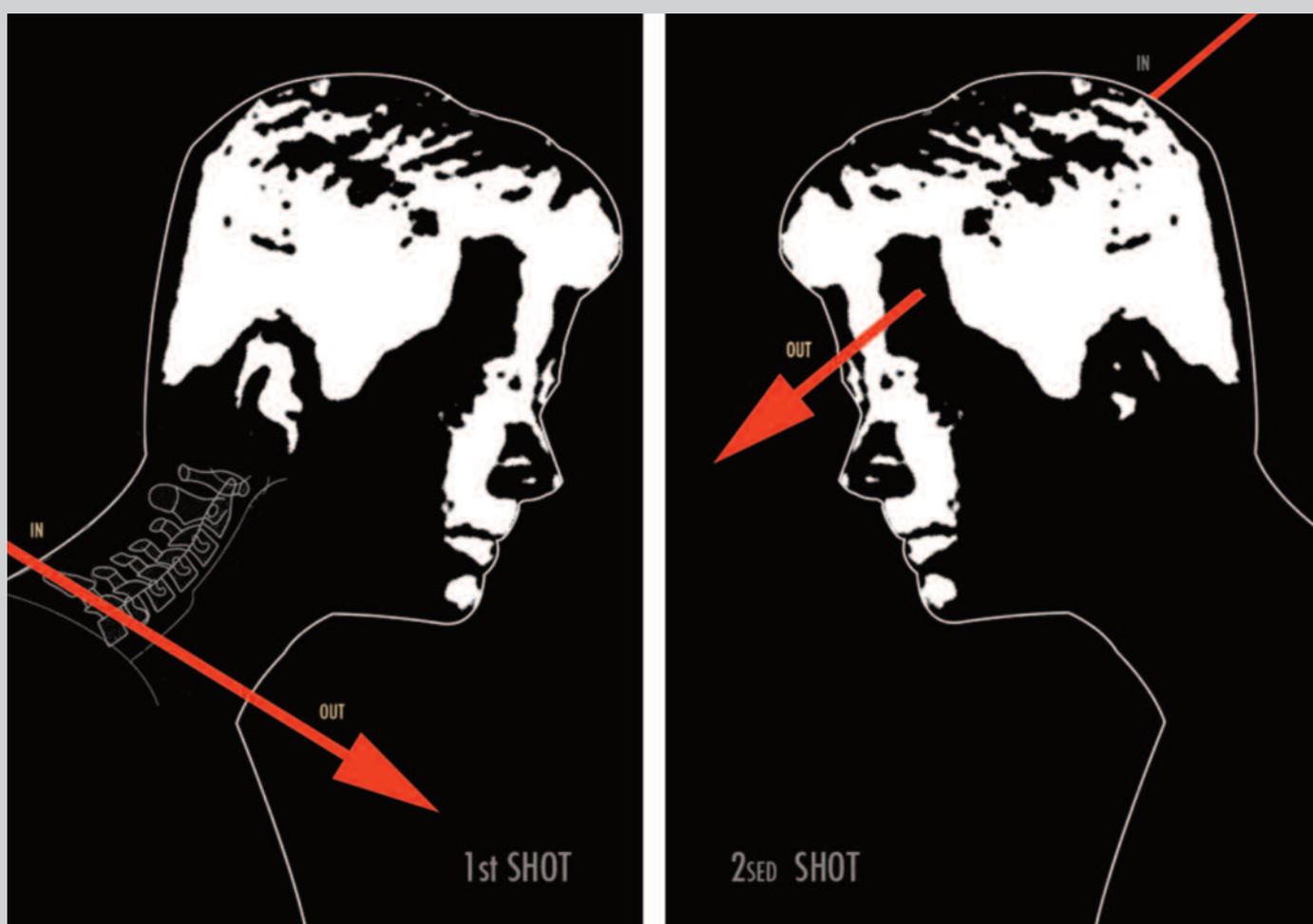
«Province» est une oeuvre plastique réalisée à partir d'une carte géographique retravaillée à l'ordinateur avec en tête une intention assez caustique vis-à-vis d'un parisianisme culturel dont nous nous irritons souvent.

RECONSTITUTIONS

Albert CAMUS



Pour les images du XX^e siècle, nous nous sommes appuyés sur des clichés ou des vidéos archi-diff/usés. Mais il arrive que l'image manque, que le résultat soit là sans son devenir, un cadavre criblé de balles ("Ils ont tué le préfet!"), une voiture encastrée dans un arbre sur une route déserte ("Albert Camus est mort"). Que se passe-t-il quand l'image manque et quand cela advient-il? - D'une mort violente, d'un accident, d'un meurtre, il est rare que subsiste le film ou le cliché et, quand bien même, qu'ils suffisent à comprendre ce qui s'est *vraiment* passé. A la photo, absente ou énigmatique, journalistes et enquêteurs substituent alors des diagrammes, supputant des trajets, consignants une narration et fixant des positions à l'instant t. Cartographie et chronométrie. Temps et espace. Les diagrammes sont à ranger dans une famille que



nous avons souvent fréquentée : celle des icônes qui se placent *Entre*. Entre mots et choses, images et mots. Entre écriture peinture et graphismes. Sigles. Cartes. Plans. Schémas en tout genre.... Aussi singulièrement abstraits que soucieux du réel, les diagrammes tentent d'en filtrer le graphe, d'en extraire les moments clefs, et pour finir, de proposer un scénario que l'on rejouera lors des **Reconstitutions** destinées à valider ce qui s'est produit et que nul objectif n'a enregistré : au défaut de l'image ces diagrammes sont des propositions adressées à l'imaginaire et visant un réel probable, jamais atteint. Mémoire ouverte, cela bée.

Cette série est en cours, elle comprend une quinzaine de toiles grand format peintes à l'acrylique présentées à Marseille Galerie Jean-François Meyer, Novembre 2013

PERFORMANCES

Voulant rompre avec l'espace-page, nous avons décidé d'investir l'espace tout court, que ce soit dans des lieux de l'art, des lieux publics, des lieux naturels en y déployant, signes, matières, objets, actions pour aboutir, au sol, à un «espace de langage». A ce type de pratique qui se différencie nettement de ce qu'il était convenu de nommer alors performance nous avons donné le nom d' «install'action», en 1984.

LE TEMPS IMMOBILE



«Le Temps Immobilé», précédé par un mail art est une performance qui réplique aux événements de la place Tien An Men. L'action combine le geste, le son et la construction d'un objet plastique à part entière en suivant une partition divisée en «actes» comme pour une tragédie. Nous l'avons effectuée à 2 ou 3 reprises, notamment au Festival International de Tarascon.

MANOEUVRE



Sur un ensemble de parpaings disposés face cachée en un gros cube figurent des mots qui sont tirés par l'un des performers, mots à l'aide desquels l'autre doit construire en temps réel une phrase en rangeant les parpaings en colonnes... Nous avons conçu cette performance au Québec puis l'avons présentée à Sauve (Hommage à Gérard Filliou), à Marseille (Friches de la Belle de Mai) et enfin à Beaubourg. Un musicien, Jean-Marc Montera improvise à partir du son des parpaings jetés au sol et manipulés. Cette pièce a été achetée par le FRAC de Corse. Une version «numérique» programmée figure en ligne.



Selon le modèle général des «install'actions» Operation construit phase après phase un espace de langage et un objet plastique. Chaque phase correspond en outre à un «acte» au sein d'une pièce qui se veut «dramatique» à tous égards puisque reliée par son thème aux signifiants de la guerre, de l'encerclement, de l'écrasement ou à ceux plus archaïques du «mouton noir» et de la lapidation.

Nous avons effectué cette performance à 2 reprises, pour Ile-Danse à Ajaccio et dans le cadre du Festival International de l'Art-Action à Québec.

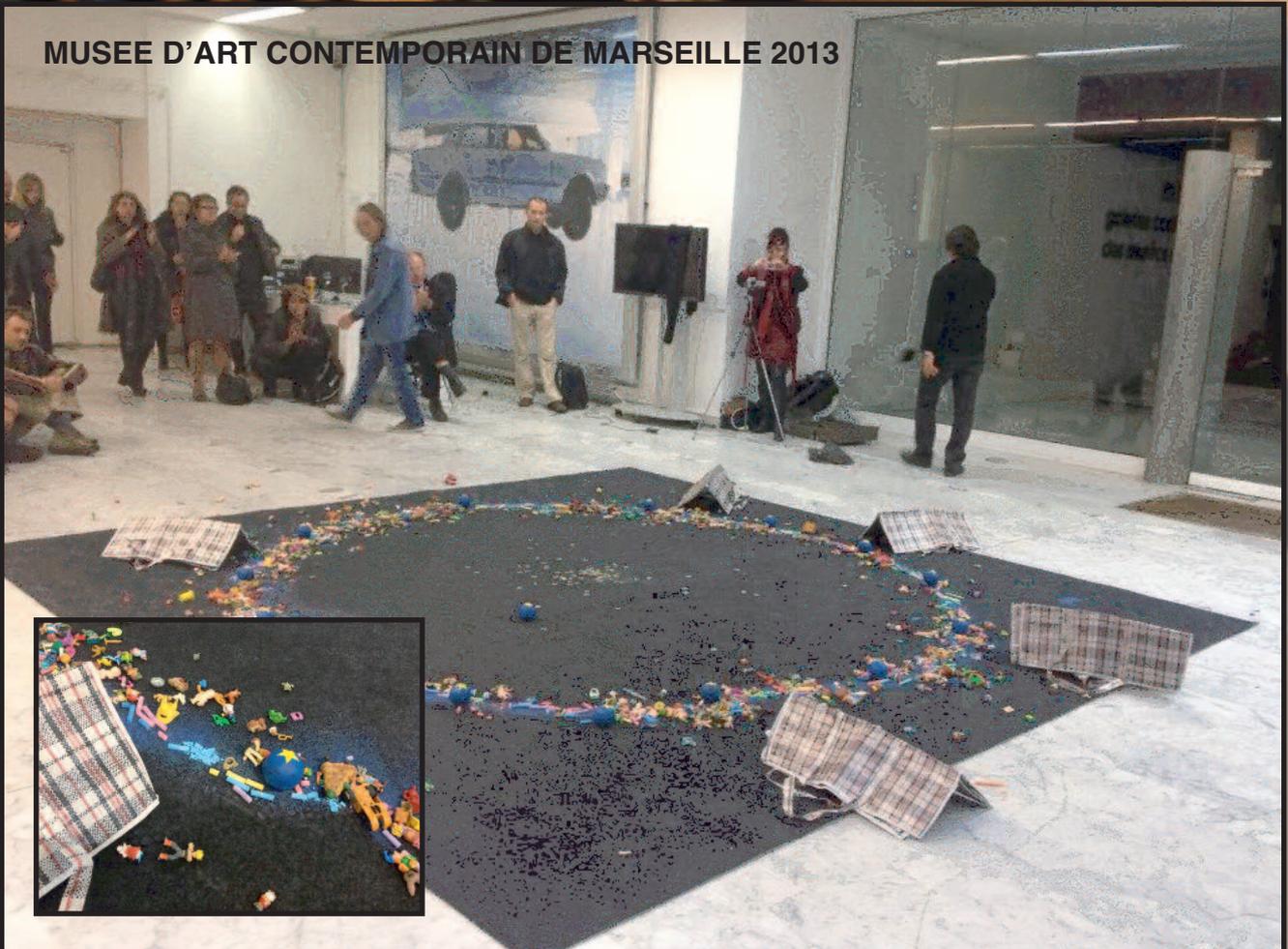
OPERATION



LAMPEDUSA



MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MARSEILLE 2013



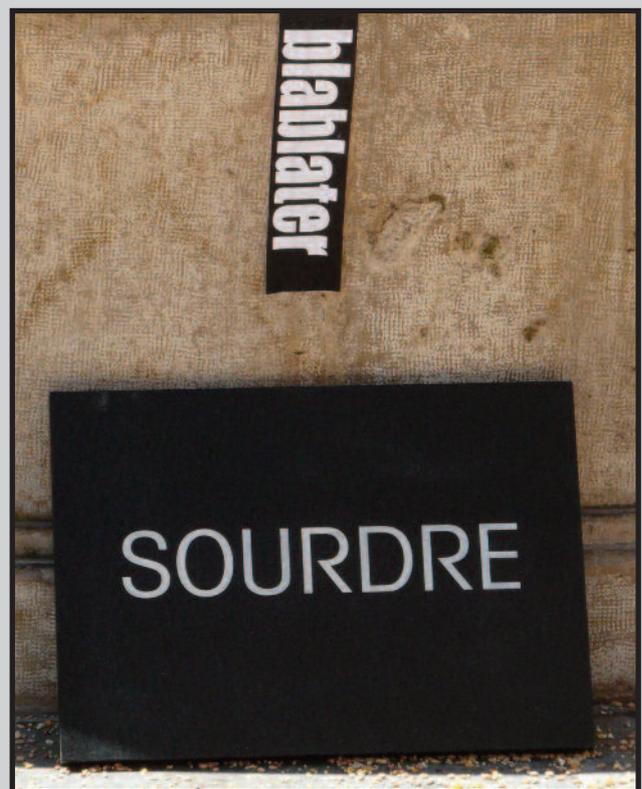


Lampedusa reprend les principaux éléments du lexique akenaton: le cercle, l'investissement progressif d'un espace par des signes de nature variée etc Pour le coup le «thème» est celui des immigrants noyés au large de Lampedusa et d'une Europe repliée sur soi qui protège ses richesses derrière des barbelés à l'assaut desquels les «envahisseurs» s'accrochent. 6 bandes sons sont présentes, figurant les musiques et les chants de l'Ailleurs. Nous avons présenté cette «install'action» à Pekin (Festival International de performance) et à Marseille, Musée d'art contemporain.



FONTAINES

Nous avons été invités à deux reprises à envisager une action performative sur le thème de l'eau, à Barjols et Brignoles. Dans les 2 cas ayant choisi pour intervenir des fontaines circulaires ou semi circulaires nous avons choisi pour thème l'information, le flux d'information, les flux de discours dont le monde est aujourd'hui abreuvé, gorgé, de seconde en seconde. A Barjols l'information faisait l'objet d'un «lessivage» puis une plaque de marbre gravé était immergée. A Brignoles, l'information était présente sous la forme de radios transmises en continu, radio dont le son était peu à peu recouvert par le chant de la fontaine, capté en live par un micro sous-marin. Pour finir, distribution de «tariettes» aux spectateurs et de graines aux oiseaux.



OUKSSAVA



Dans le cercle cher à akenaton, sont tracés successivement certains des «sigles» majeurs du XX^e-XXI^e siècle, étoiles, peace & love etc., pour finir par le sigle de MAC DO et la transformation du performer en hamburger. Tout au long de la performance une bande son diffuse une liste de titres de presse.

Oeuvre présentée à Beaubourg, à Rennes, à Aix-en-Provence.

SHOWDOWN



Présentée à Ajaccio, au Festival International de Monza et à Dunkerque aux Beaux-Arts, cette action combine une dimension plastique, gestuelle, sonore et un travail de programmation. 20 «vieux» magnétophones à bande diffusent des slogans politiques, parfois anciens. Un autre magnétophone à bande, encore plus archaïque, est utilisé par l'un des performers en tirant sur la bande pour modifier le son, un chant révolutionnaire. A la fin de la performance un film: Georges Bush annonçant la guerre contre l'Irak et ses «armes de destruction massive»

INSTALLATIONS

Seule une apostrophe distingue les «installations» des «install'actions» dans la mesure où le résultat de ces dernières est envisagé comme autonome: il ne s'agit pas seulement de traces ou de vestiges. Dans Surf, le choix a été fait d'utiliser le riz comme matériau parmi d'autres structures granulaires auxquelles, travaillant au sol, nous avons souvent recours (craies, pigments, pâtes lettres...). Le riz s'est imposé compte tenu de la référence aux USA (que porte la bande son diffusée) et à l'Asie.

Surf a été présenté au cours d'une exposition Akenaton au Musée Ziem de Martigues.

SURF



CHIEN MECHANT



on sait pas pourquoi, la mer attire, parpaings & béton, clôtures & murs, villas & balustres, piscine & pelouse, vue imprenable & pieds dans l'eau, home sweet home, propriété privée, chien méchant, grrrrrr.....

Présenté à Aix en Provence, Marseille, Ajaccio.



Elargir l'espace page ou toile en envahissant tout ce qui dans la nature peut constituer une surface d'inscription: ici, le ciel d'Ajaccio où durant 15 jours, et tous les jours à la même heure, un ULM passait au dessus des plages, tractant, non sans difficulté une banderole avec des textes «tautologiques». Ainsi : «tout poème vole» ou «cinématographiquement». La mouche du coche...

MARTELER



25 plaques offset en zinc poncées et martelées avec des slogans très anciens ou récents («No pasaran», «Palestine vaincra» etc. qui sont dans l'ordre sonore l'équivalent des «images du XX° siècle» et sont également corrélés à la performance intitulée «Showdown».

Oeuvre présentée entre autres lieux Galerie Jean-François Meyer, Musée d'art contemporain de Marseille et Musée de Bastia.



1000 petits cubes en résine polyester gravés des mots «moi», «aimer» «toi» sont jetés au sol comme des dés; le spectateur est invité à en saisir 3 et à «lancer les dés»: en résultent diverses combinaisons: «moi aimer moi» «moi aimer aimer» etc. Les cubes sont vendus 3 par 3 et les dés vendus sont remplacés en sorte que la pièce se dissémine en augmentant, potentiellement...

Présenté à Marseille, l'isle sur Sorgue

EXCHANGES

TERRE SANS NOMS



Une «pyramide» de panneaux déboulonnés sur les routes corses, taggés, fusillés etc. En regard de l'installation le texte reproduit ci-contre tiré sur aluminium.

Oeuvre présentée à diverses reprises notamment Paris, Isle-sur-Sorgues (Galerie annie Lagier) ainsi qu'à l'Université de Corte.

Difficile, ici, de trouver une pancarte "fonctionnelle" : affable, livrant les directions, donnant les noms. Les pancartes font de belles cibles quand la chasse au sanglier est fermée, ou quand elle s'est avérée peu fructueuse. Les défenseurs de la langue déploient beaucoup de zèle, nocturne, à effacer ou corriger les appellations, à la bombe, et cela finit par un palimpseste indéchiffrable. Naguère, dans une période plus radicale, ils entamèrent d'ailleurs un arrachage systématique. Il nous est arrivé de songer que cela n'était pas dépourvu de sens. Que le véritable objectif n'était pas la correction, mais l'occultation. Celle du nom. "Micca nomi...", comme on dit en corse. Un ami ethnologue nous conte que, chez certains indiens, donner son nom c'est faire un grand cadeau, manifester une grande confiance. Que l'indécente mise à jour des noms de la terre pouvait être vécue comme un sacrilège. Que savoir le nom est une initiation. Que le passage de l'oral à l'écrit, de la mémoire à l'offert, peut correspondre au même viol. Que le propre d'un "lieu - dit" est qu'il n'existe qu'en tant que dit, murmuré de la bouche à l'oreille. Qu'il y a savoir et secret. Que le temps... À poursuivre sur ce chemin, nous nous sommes demandés ce qu'il en était advenu de tous ces panneaux arrachés et nous avons vu, vu un gigantesque amas en forme de cône ou pyramide, quelque part au sommet du Monte Cinto, juste au milieu de la Terre-Sans-Nom.

PASTORALES

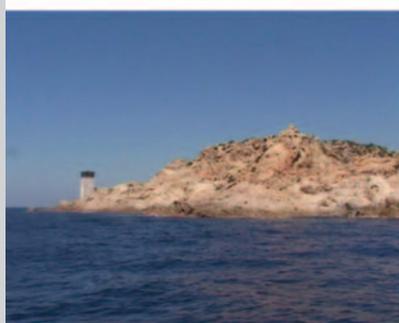


Oeuvre intermedia évolutive. 20 sacs sont remplis de tourbe et de graines puis disposés au sol. Certains contiennent des hauts parleurs reliés à des lecteurs CD par des câbles masqués de tourbe et de graines. Sur les CD, 7 oeuvres sonores de 45' constituent une sorte d'orchestre, voix, chants d'oiseau, bruits d'enfants, liste de prénoms. Au fil des jours, germination, les herbes poussent en savane: c'est un travail sur la conception. Présentée au Musée de Cannes.

Filmer le Littoral Corse



Akenaton "Mal de terre" 2001-2004 Coll. Frac Corse



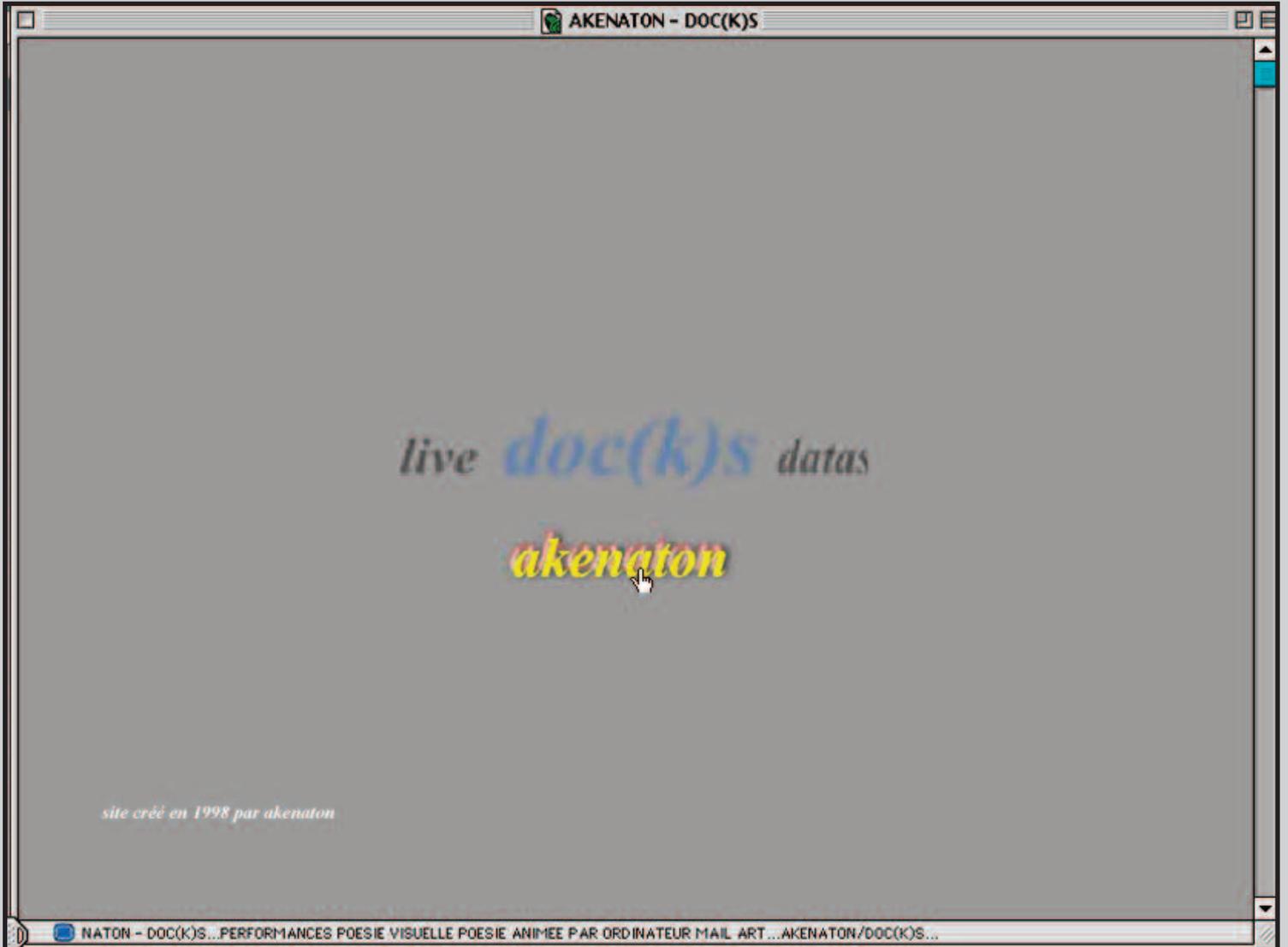
Durée totale des rushs: 80 heures



Nombre de DVD: 74

Performance, installation, vidéo, numérique: tout cela à la fois! - Nous avons filmé par bateau, en continu et au plus près, l'ensemble des côtes de la Corse, puis découpé, chapitré et gravé 74 DVD, à présenter en cercle, par multiples de 12. Oeuvre présentée à Morsiglia, Ajaccio et pour finir au Musée du Patrimoine à Corte.

NUMERIQUES



Dès le milieu des années 80 nous avons commencé -contre vents et marée!, à considérer le numérique comme un outil de création et un medium de diffusion essentiels. En 1995 un numero de **DOC(K)S** est paru où figurait, première mondiale, un CD-Rom Mac & PC programmé, qui a été présenté à Beaubourg. En 1996 nous avons été parmi les tout premiers en Europe à mettre en ligne un site de poésie contemporaine qui, entre autres rubriques, présentait et présente des travaux spécifiquement numériques: programmés, évolutifs, interactifs.

UTOPIE-HISTOIRE



Os, cendres, bois calcinés, un néon qui porte le mot «histoire» et à l'écran un poème animé par ordinateur qui agence et désagence de façon aléatoire les lettres du mot «Utopie». Cette installation a été réalisée à deux reprises, une fois au musée Ziem à Martigues, une autre au Centre International de Poésie Marseille.

26 mn



Travail ambitieux et exemplaire par la façon de combiner les medias. Au départ, le film de 26" réalisé lors de l'assassinat de JFK, et des millions de fois diff/usé depuis. Nous l'avons retravaillé à l'ordinateur en sorte qu'au lieu de 26" il dure 26', ce en décomposant le film en images puis en inventant une image intermédiaire entre chacune d'entre elles et ainsi de suite. En résulte une video qui ne se «déroule» qu'avec une extrême lenteur: un spectateur trop pressé peut croire être confronté à une image fixe. Enfin, au sein de l'ensemble des images nous en avons sélectionné quelques unes, tirées très grand format sur support plastifié.

Le tout a été présenté Galerie Jean François Meyer à Marseille. Les pièces murales, sauf une, ont fait l'objet d'achat par des collectionneurs privés.

REGARDER LA REALITE EN FACE



Cette «action», typiquement intermedia, s'insère dans la série des «L.A.O», Lectures Assistées par Ordinateur. Un programme complexe, écrit en java, permet en live soit de «faire lire» des textes choisis à la volée par des voix synthétiques, soit de projeter des video pré-enregistrées, soit encore de projeter le résultat d'une captation effectuée en direct par la web cam.

Nous avons présenté ce travail à Paris, Beaubourg en 2013 lors du Festival International ePoetry, puis à Angoulême, Festival DataBaz.

BAISERS VOLÉS

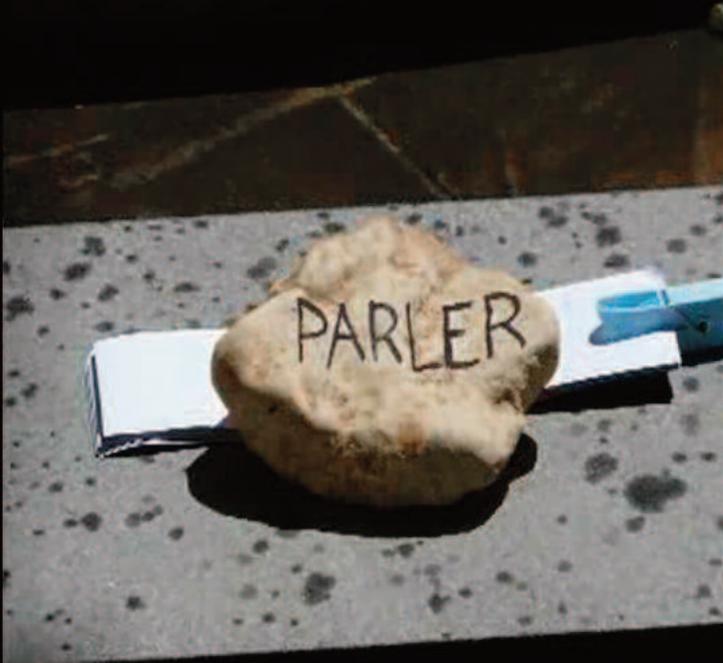


A la base de cette pièce un programme écrit en java dont le but est que la machine «peigne»... ou donne l'illusion qu'elle le fait, à la manière d'un humain, par touches successives, en composant une surface etc. Quant aux tableaux qui finiront par naitre (en se superposant les uns aux autres comme des collages) il s'agit des 3 oeuvres dérobées au Musée Fesch. On les a retrouvées et c'est tant mieux mais au cas où...

A présenter sur un écran plasma grand format.

OUIR SOURDRE

5-5-2014



En Libye, 54 millions de dollars volés dans l'attaque d'un fourgon

Programme écrit en java et diffusé en ligne, cette pièce «récupère» et «retraite» des flux RSS qu'elle juxtapose à un film de la performance «Ouir Sourdre» basée sur le thème du «lessivage» de l'information.

FANFARES



Tandis qu'un film (qui peut être soit choisi au départ soit téléchargé sur le web) «défile» à l'écran, le programme sous jacent va chercher des informations dans les flux RSS. Il les inscrit de façon dynamique fonction des paramètres du son, fréquence, volume... L'ordinateur est par ailleurs relié à une camera 3D qui, si le spectateur est immobile, met le film en pause.

Non présentée jusqu'à présent. Oeuvre aidée par la C.T.C.

DOC(K)S naît en France en 1976, à l'initiative de Julien Blaine, poète qui en assumait la direction et l'édition jusqu'en 1989 - De 1989 à 1991, la revue tombe en sommeil, jusqu'au moment où Julien Blaine en propose et transmet la direction et la responsabilité éditoriale à Akenaton (Ph. Castellin, J. Torregrosa). Depuis 1976, 120 numéros, très volumineux, ont été publiés selon 4 "séries", la première dominée par le choix de livraisons liées à des zones géographiques, la seconde (1987) par une structure assagie, plus conforme au terme de revue, la troisième (1990) par des numéros "thématiques" intitulés "chantiers" où la dimension numérique, web, CD, DVD, poésie programmée etc... a pris rapidement une importance déterminante. Quant à la 4^e série, initiée en 2006-2007 elle se différencie de la précédente par la "mise à jour" du comité international et par le retour de Julien Blaine au sein du comité de rédaction pour l'année 2006-2007 et la publication du numéro "Théories/Poésies: la poésie_entre_deux_siècles". Pour le reste, présence du numérique, format et apparence de la revue, choix de travailler par "chantiers" etc, tout reste identique et la charge éditoriale continue à être assumée par Akenaton.

Un même esprit anime les 4 "séries". Il se marque d'abord par la volonté de considérer comme matériau poétique l'ensemble des éléments sémiologiques, qu'il s'agisse, dans l'ordre visuel, de l'écriture envisagée plastiquement et conjointe à l'image et au graphisme, ou, plus généralement, des signes et des effets liés à la voix, au corps, à la performance. Cet élargissement situe DOC(K)S auprès des Avant-Gardes du début du siècle et, concrets, visuels ou sonores, de l'ensemble des courants liés à l'expérimentation poétique, courants avec lesquels il partage le souci de libérer la poésie de tout ghetto comme de l'accorder au monde contemporain et aux media qui le caractérisent.

Tirant toutes les conséquences de ce programme d'ailleurs bien plus manifesté ou mis en oeuvre que discursivement affirmé, DOC(K)S brouille très consciemment et systématiquement les rôles et les distinctions, notamment entre le domaine créatif et le domaine technique: la revue est réalisée de A à Z par des poètes qui y assument des fonctions de typographe ou maquettiste afin de maîtriser et intégrer au registre des signes poétiques l'ensemble des paramètres de l'objet imprimé. Par l'attention pratique qu'il voue aux valences de l'écriture, par les multiples traitements auxquels il soumet toute page jusqu'à la faire image, DOC(K)S se distingue sensiblement de toutes les autres "revues de poésie" et, malgré la diversité du matériau qu'il agence, réussit à se constituer lui-même en objet poétique de second rang, work in progress et macro-poème collectif doté d'une personnalité immédiatement reconnaissable à sa langue plurielle et syncopée, riche en collages et détournements, parfois brutale mais toujours vivante. Les modalités de fonctionnement de la revue renforcent cet aspect. Sans cesse et dès son nom, qui renvoie à la fois aux documents qu'on livre et aux lieux du voyage ou de l'importation, DOC(K)S s'est en effet défini comme noeud au sein d'un réseau international voisin du mail art et précurseur du web, réseau qui, alimentant par ses envois chacune des livraisons, en fait un véritable meeting/melting point planétaire. Pareil modèle a permis à DOC(K)S, aux antipodes de tout narcissisme culturel, de "révéler" certains noms, majeurs



mais ignorés en France, de la poésie mondiale, sans jamais fermer la porte à des auteurs encore inconnus - ou voués à le demeurer. En quelques 20 000 pages, 3000 poètes aux origines les plus variées ont ainsi pu se rencontrer et faire entendre, un inventaire d'une telle richesse provoquant un élargissement et un renouvellement considérables de la vision que nous pouvons avoir de la poésie actuelle et des chemins qu'elle emprunte. Vis-à-vis de l'art du XX^e siècle, DOC(K)S marque alors le passage de l'âge des mouvements et groupes structurés à celui des réseaux affinitaires. Par l'adoption d'une telle logique de la communication créative, il appartient à l'univers télématique et au village global mac luhanien, de même que, par le brassage des codes, il relève du monde des signes réunifiés par le numérique; on ne s'étonnera pas que l'un des numéros de la 3^e série aie été consacré à la "poésie animée par ordinateur" et qu'il se soit accompagné du premier CD-Rom de poésie intermedia jamais publié. Du "chantier" au "site" un pas de plus est accompli en direction de l'horizon jadis tracé par Lautréamont, celui d'une poésie faite par tous, non par un.



Tous droits réservés Akenaton ©2008

DOCKY DOCKY

DVD

SACEM
COPRO

LEÇON D'AMOUR

AKENATON PRODUCTION ©2008

DOCKUS DUCKUS

+

DVD



Performances Installations Vidéos...

4ème Série Numéro 17/18/19/20

EDITION

CASTELLIN
TORREGROSA



LIVRE

AKENATON

AKENATON

OUVRAGES



JULIEN BLAINE



AKENATON

franco beltrametti

franco
beltrametti
3/12/91

13

portraits
de
trobairitz



AKENATON



A PROPOS ...

**C'est
par les trous
que l'on respire...**

Un entretien d'Akenaton (Extraits)

emettre, on le comprend, toute la gamme des signaux, ties, mouvements du corps etc. caractéristiques de la gêne qu'il éprouvait, proche de l'angoisse... Évidemment, cette réaction fut interprétée par le public comme constituant la performance attendue, qui, en ce sens, "eut lieu", - bien que pur produit d'une hallucination collective ! - Une action dédiée au regard du Public et l'intégrant, voilà le centre de la performance. Même s'il n'y a personne, même si le public n'est matériellement pas là... Il s'agit du regard abstrait que la performance intègre.

Le centre, ça n'est pas le performer?

Non. Quand il vient en avant c'est l'action qui le veut. Si je choisis de parler, immobile, de ma vie la plus privée devant tout le monde, on pourrait croire que je suis au centre mais non: le vrai centre est "il y a quelqu'un qui parle de sa vie la plus privée en public", ce qui est une action au même titre qu'un ensemble de gestes qui débouchent sur la construction d'un espace plastique, sonore ou ce qu'on voudra; de même, si quelqu'un se déshabille et agit tout nu, la vraie question n'est pas celle de "son corps" mais du fait qu'il se déshabille, et de cette action, du sens qu'elle peut prendre dans le contexte...

L'improvisation est-elle l'un des traits essentiels de la performance ?

Peu de performances sont totalement improvisées ou 100% contextualisées. À rebours, la performance, même exécutée à partir d'une partition très rigoureuse, possède toujours une bonne marge d'aléatoire; comme nous ne sommes pas dans l'ordre de la représentation mais dans celui de l'action, la performance la plus "réglée" intègre de nombreux éléments du contexte, elle lui est très "sensible", plus en tous les cas que les situations où d'emblée la frontière entre l'art et le monde se voit soulignée avec insistance, espace scénique, recours à des costumes, accessoires, décor, lieux attribués, masques, que sais-je... L'autre facteur, qui accroit la dépendance de la performance à l'Aléa, c'est le performer. Et peu importe de savoir si il improvise ou pas, la bonne question est "dans quel état général" il se trouve. De cet état va dépendre - comme dans la vie quotidienne - la manière dont l'action sera effectuée, la même action.

Doc(k)s, revue de référence internationale dans le domaine des poésies contemporaines, a été fondée en 1976 par Julien Blaine. Akenaton en assume la direction depuis 1989 en mettant l'accent sur les nouveaux médias. Le dernier numéro fait le point sur la Poésie/Action. Il se double d'un DVD qui présente une sélection internationale de trente-trois performances. Textes, entretiens, photographies. 448 pages, 50 euros. Contact : 04 95 21 32 90.

DOGGY

ACTION

+DVD-Rom



(Akénaton) suite de la page 23

(...) ajoutant pierre à pierre au chaos, disséminant, semant, ensemencant, poussière sur poussière, grain par grain.

Cette réitération farouche, cet acharnement cumulatif est la marque du travail, du labour, serait-on même tenté d'extrapoler, dix mille fois creuser le sillon, le même, incruster, enfouir, germer. Mais cette constante dans l'œuvre multinodale et complexe du groupe, n'est pas non plus sans déboucher sur une préoccupation universaliste et globale, en un sens plus radicale : un questionnement de l'Histoire comme chantier véhiculaire, flux et reflux, atomisation et déflagration. Ainsi, cet acharnement à interroger le champ politique, à essaïmer le champ social du réel, est-il aussi le marqueur d'un travail autre, alternatif, revers, portant sur l'irréductibilité du Chaos à ses événements les plus lisibles : guerre, implosions macroéconomiques, épidémies, disséminations visuelles, surcommunication... Le monde selon Akénaton au contraire est parfaitement intelligible, il s'organise, se contraint se déforme ou s'étire, comme on le veut, il suffit de le vouloir. Rien de rétif dans ce bouillon primordial : le monde est un chaos intelligent, ductile, mouvant et terriblement mobile. Pas de fatalité donc, tout est encore à faire mais on peut le faire...

Jouant souvent de cette ambiguïté et de ces ambivalences, l'œuvre d'Akénaton est riche d'exemples acrobatiques, où le sens se livre sur le fil du rasoir, à deux doigts de l'écrasement. Ainsi, cette pièce récente montrée à la galerie Meyer, intitulée "simulateur", plans fixes d'un film visualisant l'acquisition d'une cible en vol, dont la surréalité nous interroge précisément sur la réalité de l'objet présenté, et par là-même et au delà, sur la virtualité - ou la surréalité, au choix - d'un

événement extrêmement présent dans l'actualité internationale...

Simulateurs, simulation, dissimulation. Le camouflage est un des nombreux éléments signifiants adoptés par le groupe depuis ses débuts, de même que le vocabulaire formel guerrier en général, ou les clin d'œil rhétoriques à l'art militaire, souvent présents dans les injonctions et slogans poétiques du groupe Akénaton. (A ce sujet, j'ouvre deux secondes une parenthèse pour m'interroger sur la connotation toute militaire -ou plus exactement paramilitaire, guerillériste- inhérente à la notion même de groupe, sujet les concernant comme concernant d'autres qu'eux, qu'il me paraît opportun d'approfondir un de ces jours).

Le Slogan, voici un autre leitmotiv dans l'œuvre, voilà même leur signature, quasi, et la grande pièce murale "seul le combat paiera" qui en utilise un certain nombre en fait la brillante démonstration. Formellement très rigoureuse, quasi-conceptuelle, elle organise en une vingtaine de sentences martelées dans des carrés de métal les indispensables injonctions de notre modernité : slogans politiques, anathèmes pacifistes, insultes d'actualité. Ces faux miroirs de métal étamé ne renvoient donc rien d'autre que notre propre incompréhension du monde, et sa traduction en autant de dérisoires invectives. Bien vu.

Enfin, et pour conclure sans forclure, évoquons l'affiche imprimée spécialement pour l'occasion (un poème peut donc en cacher un autre), dont le slogan nous servira, en le paraphrasant, de sentence je l'espère définitive : Art can damage.

ELEONOR ZASTAVA

■ Akénaton. "Seul le combat paiera" Jusqu'au 18 avril 2003 - Galerie Meyer
43 rue Fort de Dame 13001 - T : 04 91 33 95 61



EXPO. Les poètes d'Akenaton proposent une œuvre interactive, "exchange", à la galerie J.-F. Meyer.

Et si on jouait à "TOI AIMER MOI" ?

Le protocole de la vente. En pleine crise financière, ces artistes abordent un sujet délicat, avec humour et réalisme, mais surtout décalage. Akenaton, groupe créé en 1984 à Ajaccio par Philippe Castellin, poète proche des courants des poésies expérimentales, et Jean Torregrosa, plasticien, expose une œuvre pour le moins provocatrice à la galerie J.-F. Meyer. Intitulée "exchange", cette réalisation se compose de deux pièces qui s'imbriquent et se répondent. La première, *De la main à la main*, se compose d'une série de tableaux qui se ressemblent tous, si ce n'est qu'ils portent un nom différent: celui d'une banque plus ou moins directement impliquée dans la banqueroute financière. Sous verre, des billets en mini-coupages, formant autant de confettis multicolores. Une réflexion sur la valeur des morceaux de papier que sont les billets de banque. "Quelque chose qui vaut quelque chose et qui, d'un coup, ne vaut plus rien", sourit Philippe Castellin. L'autre pièce, "trans/action": une moquette noire occupant une bonne partie du sol de la galerie et mille cubes identiques de résine transparente (3x3cm) sur lesquels sont inscrits en vis-à-vis sur chaque face trois mots: MOI, TOI, AIMER. Aléatoirement disposés, les cubes déploient leur combinaison verbale. "Jeu de l'amour et du hasard", comme le suggèrent les artistes, que chacun peut expérimenter en lançant les dés, trois par trois. Chacun peut aussi acquérir un jeu de trois dés pour 30 €, une somme qui sera employée à reconstituer la pièce dans sa totalité. "Bien plus



Philippe Castellin et Jean Torregrosa, lors du vernissage de l'exposition, à la galerie J.-F. Meyer.

qu'une simple opération financière, argumente Philippe Castellin, l'acheteur, au moment où il diminue l'œuvre par son achat, contribue à la restaurer en son nombre initial en même temps qu'il participe à son augmentation. L'œuvre d'Akenaton, au fil des expositions, est ainsi vouée à... l'expansion! Ce serait dommage de ne pas y participer... ■

Sabrina Testa

Exposition "Exchange" d'Akenaton, à la galerie J.F. Meyer jusqu'au 31 mars, 43, rue Fort-Notre-Dame (1^{er})

P E R F O R M A N C E

Festival Île Danse en Corse

"Controverse", la 6^e édition du Festival Île Danse à Ajaccio, ouvrira la manifestation à l'art performance grâce à la collaboration programmée par Akenaton, association formée par le poète écrivain Philippe Castellin et le plasticien Jean Torregrosa. Le souffle ne manque pas à Albine Lombard, directrice de l'événement. Lorsque l'on sait que cette chorégraphe athlète s'entraîne régulièrement en courant dans le maquis corse et que l'on a aperçu les hauteurs et le nombre des montagnes environnant la ville d'Ajaccio, nul doute que cette édition insufflera l'émulation nécessaire aux croisements hybrides provoqués par la présence de compagnies et artistes de nationalités variées. Une dynamique s'installe dans l'île grâce aux stages, conférences, séminaires, performances et spectacles, urbi et orbi. L'île de Beauté attire, la presse s'est déplacée, mais la compétence du jeune Jean-Christophe Maestracci et l'accueil à la fois professionnel et aimable de l'équipe ne sont pas étrangers à cet état de fait. Il est vrai que le charme de la ville ajoute à ce Festival un intérêt supplémentaire non négligeable.



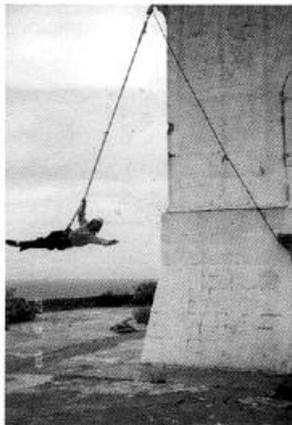
3 - Boris Nieslony

Les Brésiliens du Grupo de Rua de Niteroi (banlieue de Rio) ouvriront les festivités en un mélange de hip hop, et de danse contemporaine et classique rehaussés de l'apport des technologies auditives qui tiendront le spectateur à distance, collé à son casque numérique. Les Belges Peepping Tom déroutent cependant une assemblée avertie en réglant leurs comptes dans leur jardin - pas si tranquille. La Compagnie Retouramont, en résidence de création sur l'île des Sanguinaires, endroit sauvage et magnifique où mouettes et goélands ont élu domicile s'appropriera les restes des éléments architecturaux présents et dont le temps est apparemment révolu. Dans un ballet vertical et vertigineux, munis de cordes et baudriers, deux d'entre eux s'accrocheront à la falaise, d'autres au vieux phare ou au sémaphore, et au lazaret en ruine, et un à l'éolienne. Les cris des oiseaux incroyablement présents - c'est la période de nidification -, les odeurs entêtantes de la végétation aride, le vent et le ressac, et à perte de vue ce bleu tranchant avec la roche rouge, et la danse étrange de ces hommes volants accentueront la désolation de ce lieu auquel on n'accède par bateau seulement deux fois par jour. Le sentiment d'avoir eu accès à un moment magique restera longtemps dans l'imaginaire de chacun. (1) Pendant la traversée, Ornella d'Agostino s'essayera à quelques répétitions vocales et éphémères avec plusieurs artistes sardes et corses, les passagers seront ravis de ces Polyphonies inattendues. Moins convaincante sera la collaboration d'Albine Lombard et de Jean Torregrosa. Malgré l'extrême sensualité de l'installation-vidéo réalisée par ce dernier, et la curiosité de l'histoire de la Sainte Lucie (façon corse) évoquée par Albine, le décalage entre ces deux dernières et la danse laissera un côté inabouti, dû certainement à un changement de dernière minute.

À l'Aghja, à l'initiative du groupe Akenaton, PerformanceX6 se verra accordé une soirée pour une programmation de sept artistes performeurs. La première performance de la Corse, Danielle Fiorentini jouera sur l'interactivité avec le public. Ce sera long et

laborieux et pendant ce temps Frédéric Aquaviva, pour cause de timing serré fera sa performance musicale sans pouvoir en informer l'audience enfermée dans la salle voisine, une performance pour quelques privilégiés en somme. La fraîcheur de la jeune Anne-Lise Morazzini (une élève de Joël Hubaut), la rigueur du poète portugais Fernando Aguiar évoluant entre éléments sonores et visuels charmeront un public conséquent et attentif. Dommage que Maria Faustino ait pris le parti de vouloir "faire disparaître le corps de la scène". La regarder assise parmi le public, en train d'écouter sa prestation sonore enregistrée, avait quelque chose d'incongru... Serge Pey ne prendra pas son avion à cause des grèves d'Air France. La présence de ce chaman manquera.

Akenaton présentera une œuvre nouvelle. Sur un tapis immaculé, les paradigmes habituels seront là : le cercle est réalisé cette fois avec des éprouvettes remplies de mercurochrome, le son numérique est créé par



1 - Compagnie Retouramont

Philippe Castellin, la gestualité des deux performeurs œuvrant en parfaite harmonie, l'esthétisme de l'Install'Action, le symbolisme des couleurs, le noir et le blanc, puis le rouge. Sanglant lorsque Jean écrasera les éprouvettes en marchant dessus pendant que Philippe déplacera des pierres porteuses de mots évocateurs : pillone, frappe, sécurise, assiège... jusqu'à ce que toutes les pierres jetées dans le cercle éclatent la pierre noire, remplie elle aussi de liquide vermillon. (2)(*) L'Allemand, Boris Nieslony allongé près d'une souche d'arbre éclairé par les phares d'une voiture sur le parking de l'Aghja, dans un grand recueillement, et, très lentement ensèmera son oreille de petites graines jusqu'à obstruction du canal auditif. Ce rituel mystique et poétique terminera la soirée. (3) Puis, je perdrai le fil pendant la conférence du très sympathique Olivier Garcin, et manquerai, hélas, la chorégraphie de Jan Fabre "My movements are alone like streetdogs" ainsi que la fin du Festival Île danse pour me rendre à l'invitation de l'évènement Art Action à Monza, en Italie.

(*) Pour mémoire, Akenaton est né en 1984 du désir de ces deux artistes de collaborer ouvertement et d'exister légalement, Professeurs dans le même lycée, ils réalisent ensemble à la fin des années 70 un énorme travail sur les brigades rouges, la bande à Bader, Aldo Moro. De ce manuscrit jamais publié, ils tireront la planche "Dissonance". Là, apparaît leur orientation. Leurs thèmes favoris sont l'actualité, les emblèmes du siècle, les événements socioculturels et politiques, la guerre, la pollution... En 1979 ils montent avec Julien Blaine l'édition Corsica de Doc(k)s. Prenant alors conscience que quelque chose émerge, ils réalisent alors "Le LIVRE", en 500 exemplaires. Chacun est fait à la main, personnalisé par des interventions manuelles. Les événements de la place Tian An Men les font réagir, ils sortent à chaud une publication avec interventions manuelles. Les événements de la place Tien An Men les font réagir, ils sortent à chaud une publication avec interventions manuelles et l'envoient à Sollers, Bardot, ... 1988 verra à Tarascon la performance d'Akenaton sur la Chine, la deuxième après "il Sasso de Sassari" en Sardaigne. Mais en 1989 Blaine vient les voir car il veut laisser Doc(k)s. Ils reprennent alors cette édition, et l'apparition du numérique marquera le grand bouleversement de Doc(k)s, objet créatif qui retrace la recherche poétique actuelle. Dans l'aventure de l'art, Akenaton œuvre sur les codes, les nouvelles technologies, les nouveaux chemins. N'ont-ils pas récemment filmé 14 jours durant et dans son intégralité le littoral corse à bord du bateau de Philippe. Une œuvre unique, 80 heures de travelling.

La prochaine édition de Doc(k)s sur l'Art Action va sortir incessamment et comportera des textes théoriques et un DVD montrant des images des travaux réalisés par les performeurs internationaux aujourd'hui importants et représentatifs de notre époque.



2 - Akenaton

Pour commander Doc(k)s : Akenaton
7 rue miss Campbell - 20000 Ajaccio

Sylvie FERRÉ

Le 19 ème DVD de la collection "Le point sur le i"
paraîtra en mai 2009 :

Performances Akenaton

Coproduction Akenaton - Incidences

DVD avec livret.

19



**PERFORMANCES
AKENATON**
1988-2008

Ce DVD offre neuf enregistrements vidéos de neuf install'actions réalisées depuis vingt ans, dans des contextes aussi divers qu'un festival de poésie à Tarascon en 1989, ou encore le Centre Georges Pompidou en 2002.

Livret inséré de 32 pages
9 films - Durée du DVD 1h 20'

120 exemplaires numérotés

DVD. Prix public 26 €

Label "Le point sur le i"

DVD arts visuels - vidéopoésie - performances - portraits 'artistes

Incid 90 1 rue Saint Mathieu 13002 Marseille
<http://incidences.info> 06 20 03 21 09



Dans la lignée des poèmes visuels et sonores du XX^e siècle, Akenaton (Philippe Casella, Jean Guregnani) développe depuis 1983 des pratiques performatives intermédiaires, exploitant tous les moyens du numérique, expriment le «*clonage de son*», «*hors de la page*» par la construction, in situ, d'un espace «*plastique*» nourri par la mémoire, mécanique et les images-sons qui la peuplent.

Démarche que traduit MAL DE TERRE, performance et installation (73 DVD) réalisée en 2001 à partir d'une vidéo du littoral Corse. Depuis 1990 Akenaton dirige et édite DOC(K)S, revue internationale de référence pour les poésies expérimentales.



Écrit et réalisé par Isabelle Balduchi Montage Sylvie Laugier
Images Bruno Vilde Fred Franchi et Isabelle Balduchi Son Laure Chiocci
Mixage ???? Maboef Etalonnage Jean Claude Money
Archives Akenaton

Avec le concours du CNC et de la CTC
© 2008 Injam production, France 3 et Via Stella

LE LONG DES GOIGES CLAIRS 56'

LE LONG DES GOIGES CLAIRS

Un film
d'Isabelle
Balduchi

A propos des pratiques de la performance du groupe AKENATON
et de leur vidéo-installation "MAL DE TERRE"



**Akenaton, hongre de 28 ans
est un spécialiste du trot attelé.**
(photo Jean-Luc Lamaère)

AKENATON/CV/ DERNIERES ANNEES

2000

- (Février-Mars) "Akenaton chez Bassoul" - Galerie Bassoul, Ajaccio
- (Mars) "1969-1970" - Performance - "Les Voix de L'Ecrit" , Le Mans, festival organisé par Christian Prigent
- (Avril) "Hot Dogs & Dirty bitches" - Exposition - Marseille, Galerie JF Meyer
- (Avril) "Furieusement tendance "arrêts sur textes" Exposition - Marseille, Art Dealers, Roger Pailhas
- (Avril) "Web-DOC(K)S", sortie en librairie
- (Mai) "OUKSSAVA", Bordeaux T.N.T, "De Vivant à Vivant"
- (Juillet) "OUKSSAVA", Festival des Voix de la Méditerranée, Lodève
- (Novembre) « la poésie n'intéresse personne », conférence au V.A.C (Ventabren)
- "Poésies en ligne" - conférence et présentation du numero web-Doc(k)s à Ajaccio, salle des congrès
- (Décembre) « Espèces d'Espaces », exposition coll. Malaussène-Isle sur Sorgues

2001

- (Mars) MAN/OEUVRE, Performance présentée par le FRAC de Corse , L'Aghja, Ajaccio
- (Avril) Performance OUKSSAVA Web-bar (Marseille-Paris)
- (Avril) « Ici Prochainement », exposition de poésie visuelle Galerie Apocope (Marseille)
- (Mai) Soirée performance X6, Eglise Anglicane (Ajaccio)
- (juillet) PARIS BERLIN: Sélection de Vidéo Performance et art informatique, « La Brotfabrik »
- (Août) MAL DE TERRE, 85 heures de video: l'ensemble du littoral Corse
- (Septembre) Bibliothèque Fesch: Installation ENVIE D'ECRIRE
- (Septembre) Galleria Comunale d'Arte Moderna e Contemporanea, Le tribù dell'arte II / The Art Tribes II (Achille Bonito Oliva general curator) « Techno-poetry: poetry and new technologies » Caterina Davinio Curator – Video VHS & CD ROM
- (Octobre) Sélection de travaux informatiques et video (CD rom) Maison de la Poésie, (Nantes)

2002

- (Mars) Ventabren, V.A.C, exposition AKENATON « les inclassables », performance « LE SON ETERNEL »
- (Mars) Beaubourg, Le printemps des poètes, Performance «Oukssava»
- (Avril) numéro War_Doc(k)s
- (Avril) Valencia (Esp.), présentation du numero War Doc(k)s, performance « furieusement tendance », performance « OUKSSAVA », Institut Culturel français
- (Juin) Ajaccio, « LE PERROQUET », Performance, Eglise Anglicane
- (Juillet), Périgueux, « LE PERROQUET », Performance, Festival des Revues
- (Septembre), New-York, The New York Public Library, Bowery Street Poetry Center , « 3 performances »,
- (Octobre), Ajaccio, bibliothèque Fesch, « Poèmes Numériques »
- (Octobre), Marseille, « KARAOKE », Performance, Intime conviction et Fidel Anthelm X
- (Novembre), Arras, « La poésie n'est pas... », performance, Terminal Zone - Philippe Boisnard

2003

- (Février) – « Continuons le Combat », exposition, Galerie Jean-François Meyer – Marseille
- (Mai) – « Opération » – Performance, Festival Ile Danse, Ajaccio, l'Aghja
- (Juillet) – « Karaoké » - Performance, Nice – Présentation en avant première du DVD ACTION_DOC(K)S, à paraître à l'automne hiver 2003.
- (Août) – « Opération », installation, Ajaccio Palais des Congrès
- (Octobre) « Travelling slow », installation Performance, le Lazaret, en duo avec Simone Forti.
- (Décembre) ACTION_DOC(K)S + DVD

2004

- ACTION_DOCKS, performance et conférence, Centre International de l'art Performance, Lublin, Pologne
- (Mai) – « SHOWDOWN », install'action (sonore), Festival Ile Danse – Ajaccio
- (Juin) - « SHOWDOWN », install'action (sonore), Festival art-Action (Monza)
- (Septembre) – MAL_DE_TERRE, installation video DVD, Le Lazaret, (Ajaccio)
- (Septembre) - « OPERATION », performance Quebec, Galerie Rouge /inter/LeLieu, FESTIVAL ART/ACTION
- (Novembre) - Olympic Café Paris « SHOWDOWN », install'action (sonore) »
- (Décembre) - « SHOWDOWN », install'action (sonore) »
- Festival Littératures numériques (Arras)

2005

- (Janvier) Travaux vidéos et numériques, CD-ROM « Poésies du XXI^e siècle », CRDP de GRENOBLE
- (Janvier) Poèmes animés par ordinateur, Beaubourg
- (Février) – Poesie in ri-vista, exposition coll., biblioteca civiva Alberto Geisser, Turin, commissariat : C. Bertola, A. Vitacchio, O. Garcin
- (Avril) « Les vignettes du dictionnaire », exposition, Galerie Jean-François Meyer, Marseille
- (Juin) « NATURE_DOC(K)S » + DVD ROM hybride
- (Juillet-Novembre) – MAL DE TERRE – Installation performance vidéo – Exposition « le doute, le reflet la menace » - FRAC de Corse – Commissaire Christophe Domino –Morsiglia, Porto Vecchio, Bonifacio)
- (Septembre) – Web & Poésie – Marseille, C.I.P.M
- (Novembre) – Le récit et les NTIC – Marseille, friches de la Belle de Mai (conférence)
- (Decembre) – Performance « Showdown » - Arras

2006

- (Janvier) « Ce n'est qu'un début... » Exposition Galerie des Beaux Arts, Dunkerque
- (Mars) Exposition Galerie Jean-François Meyer – Marseille – Travail sur l'assassinat de JFK (Pièces plastiques & Vidéo)
- Août – 4^e Rencontres internationales d'art Performance de Reillanes – Conférence Performance Video « La lumière du jour »
- (Septembre) DOC(K)S spécial THEORIES
- (Octobre) : Oukssava – Performance – Festival de Pékin « Open Art » (Chine)
- (Octobre) : Exposition FRAC – Alghero – Sardaigne
- (Novembre) : Exposition « Objects in waiting » - Londres
- (Décembre) : Performance « Opération » - Festival CyberPoetry – Barcelone
- (Décembre) : Performance « Le Poème... » - Festival PerformancesX6 – Ajaccio

-2007

- Mars : exposition « 26' », 17 travaux de poésie visuelle + 1 video Galerie Jean François Meyer, Marseille
- Mai : Festival international de poésie électronique E Poetry, « Le divan du Monde »
- Juin : Festival de poésie du Val-de-Marne – Présentation de poèmes animés par ordinateur
- Juillet : Festival de poésie de Lodève – 8 performances et lectures.
- Octobre : Performance, conférence, « Le Transfo », Clermont-Ferrand
- Novembre , « Marteler , 30 plaques gravées, poésie visuelle, MAC de Marseille.
- Décembre «La_Terre_Sans_Noms » Exposition, Galerie Annie Lagier, Isle sur la Sorgue »

-2008

- Février : « festival Roaratorio » – Geneve – Suisse - Performances
- Mars : sortie du numero DOC(K)S « le son d'amour, leçon d'amour » - organisation d'un événement lié à ce numero à Marseille, Montevideo, en collaboration avec le GRIM et « sons de plateau »

- Mars : Montevideo, performance « Rengaines »
- Avril : « Born in Corsica » - Exposition (coll.) Paris – « La Terre_Sans_Noms », Galerie art, rue Nicolas Flamel
- Juin : exposition d'art contemporain (coll.) de Calcatoghju – « 26' »
- Juin : Cyrnos-Palace, Ajaccio, performance « Rengaines »
- Juillet : exposition individuelle IMAF – Serbie
- Septembre - « La caravane de la parole » - Quebec – Performances et lectures
- Septembre - « Festival de l'os brûlé » - Quebec (Chicoutimi, Pointe Bleue) – Performance « le poème... »
- Octobre : « Le long des Golfes Clairs » - Video 52' à propos d'Akenaton, réalisation FR3 – Injam Production – Présentation en avant première Galerie Jean François Meyer (Marseille)
- Novembre : « The long Breathe » - Festival de performances (Essen, Dusseldorf, Cologne) – Performance « Métèques »

-2009

- Février : « Exchange », Exposition Akenaton, Galerie Jean François Meyer , Marseille
- Mars ; Performances X6, Ajaccio, performance « Rengaines »
- Mai : DVD et livret « 7 performances d'Akenaton », Incident.net éditeur
- Juin : sortie du numéro ASIAN_DOC(K)S
- Septembre : festival international de performan(ces de Pekin ; performance = : « Métèques » ; présentation du DVD Asian DOCK)S
- Novembre : Incontro internazionale ArtMedia, Salerno (it.) à l'invitation de Mario Costa ; conférence et performance (« le poème », « Carte du Tendre »)
- Décembre : exposition Galerie JF Meyer (coll., avec JJ Lebel, G Traquandi, J Hubaut)

-2010

- Janvier : installation « Exchange », Galerie Jean-François Meyer, Marseille
- Avril : exposition Galerie Annie Lagier, Isle sur Sorgues, « Exchange »
- Juillet : Festival de Périgueux, présentation du film « Le Long des Golfes Clairs » - Isabelle Balduchi
- Septembre : « Performances X 6 », Ajaccio, performance « Rengaines »
- Octobre : « Du rite », numero spécial de la revue Inter, Quebec, « Performance et Rituels »

-2011

- Avril : installation « Chien Méchant », dans le cadre de l'exposition « Bleu Conrad », Espace Diamant, Ajaccio
- Mai : présentation du film 52' « Christophe Tarkos poète de la Lecture », Centre International de Poésie, Marseille, Musée de la Vieille Charité
- Juin : Performance L.A.O, « Lecture Assistée par Ordinateur », San Benedetto, Ajaccio
- Juin : installation « Mal_de_Terre », Corte Musée du Patrimoine
- Juillet : « Exchange », Galerie Bliss Concept, Ajaccio, exposition coll.
- Juillet : Festival « Les Eauditives », Barjols, performance/installation « Fontaine = oubli »
- Juillet : Festival Art Action ,Sète, performance « Métèques », performance « L.A.O : Lecture Assistée par ordinateur »
- Octobre : affiche et carte postale « An1 », Carted Editions
- Novembre : parution du numero Spécial Joel Hubaut

-2012

- Février : exposition coll. Galerie Mazarine, Paris, présentation du numero « Special Joel Hubaut
- Mai : Festival international « InterAkce », Pologne – Performance
- Juin- : Festival les Eauditives, Brignoles, « ouir sourdre » Performance/installation

- 2013

- Août : "MARTELER" - Musée de Bastia
- Septembre : Beaubourg, performance "Lecture Assistée par ordinateur", Festival Chercher le Texte
- Septembre : Angoulême, Festival Inton'Action#3, "Lecture Assistée par ordinateur"
- Octobre, sortie de DOCKS numéro spécial Serge Pey
- Novembre -Décembre: "Reconstitutions" - Exposition Galerie Jean-François Meyer, Marseille
- Décembre : "Lampedusa" - Performance, Musée d'Art Contemporain, Marseille

- 2014

- Janvier : "Conserve" - Exposition coll. Barjols

WEB

<http://www.akenaton-docks.fr>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Akenaton_%28performeur%29

http://fr.wikipedia.org/wiki/Revue_Doc%28k%29s



CONTACT

akenaton.docks2a@gmail.com

akenaton@wanadoo.fr

7 Rue Miss Campbell
20000 Ajaccio

04 95 21 32 90